

Nombres complexes .

1. Définition générale d'équation algébrique. Racine a d'une fonction polynomiale P , factorisation de $P(z)$ par $z - a$. Une fonction polynomiale P de degré n admet au plus n racines distinctes.
2. Racines carrées d'un complexe non nul.
Résolution des équations du second degré à coefficients dans \mathbb{C} . Lien entre coefficients et solutions. Cas réel.
Pour S et P donnés dans \mathbb{C} , les solutions du système $\begin{cases} x + y = S \\ xy = P \end{cases}$ d'inconnue (x, y) dans \mathbb{C}^2 s'obtiennent avec les solutions dans \mathbb{C} de l'équation $z^2 - Sz + P = 0$, d'inconnue z .
3. Relation entre angles orientés du plan et arguments de complexes.
Conditions d'alignement, d'orthogonalité dans le plan à l'aide des affixes.
Equation cartésienne d'un cercle et caractérisation à l'aide des complexes.

Parties d'un ensemble. Fonctions et applications.

1. Rappels sur les symboles $\in, \notin, \subset, \not\subset$. Ecritures d'ensembles. Egalité. Opérations sur les ensembles.
2. Pour deux ensembles non vides E et F , une fonction f de E dans F associe à chaque élément x de E au plus un élément y de F , noté $f(x)$ et appelé l'image de x par f , x est appelé un antécédent de y par f .
 E est l'ensemble de départ et F celui d'arrivée de f . Notation : $f : x \rightarrow f(x)$ de E dans F .
Domaine de définition, graphe de f .
3. f est appelée une application de E dans F si f associe à chaque élément x de E exactement un élément y de F .
Le vocabulaire est le même que pour les fonctions.
Dans le cas d'une application, l'ensemble de départ est toujours le domaine de définition. Une des écritures de cette application est : $f : E \rightarrow F$.
$$x \mapsto f(x)$$

L'ensemble des applications de E dans F est noté $\mathcal{F}(E, F)$.
Ensemble image $f(E)$. Egalité de deux applications, application composée.
4. Définition d'une bijection : chaque élément de F a exactement un antécédent par f dans E .
Définition de la réciproque d'une bijection.
ATTENTION : Les notions d'applications injectives et surjectives seront vues plus tard dans l'année.
5. Restriction et prolongement. Bijection définie (réalisée) par une application.
6. Cas où $E = F$: une partie non vide A de E est stable par f si $f(A) \subset A$.
Dans ce cas, $g : A \rightarrow f(A)$ est bien définie, on l'appelle l'application induite par f sur A .
$$x \mapsto f(x)$$

 A est globalement invariante par f si $f(A) = A$.
L'ensemble $\text{Inv}(f)$ des points de E invariants par f est appelé l'invariant de f .